

LE PROGRAMME DE SOUTIENS INDUSTRIELS

M. Dave Dingwall (Cape Breton—Richmond-Est): Monsieur le Président, je sais que le ministre ne veut pas induire la Chambre en erreur. Selon les chiffres du ministre lui-même, ceux du Conseil national de recherches du Canada, il va être retranché, durant l'année financière en cours, 34 millions de dollars de soutiens directs à l'innovation et au développement industriel. Le ministre veut-il nous dire pourquoi on effectue ces coupures qui vont nuire à l'industrie canadienne? Ne souffrez pas le chaud et le froid en même temps.

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, les réaffectations entreprises par le CNR ont été annoncées hier. Il n'y a pas de réaffectations au programme de soutiens industriels.

ON DEMANDE LA RÉAFFECTATION DE FONDS

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Monsieur le Président, je voudrais adresser ma question au même ministre. Le prix Nobel décerné hier au professeur Polanyi illustre le respect que la communauté scientifique internationale éprouve pour le travail des scientifiques canadiens. Le même jour, le gouvernement niait cet exploit en supprimant un bon nombre de programmes de recherche fondamentale du Conseil national de recherches. Le gouvernement reconnaîtra-t-il aujourd'hui les réalisations du professeur Polanyi et de bien d'autres chercheurs du CNR, en réaffectant à cette institution la très petite somme de 20 millions de dollars par année dont elle a besoin pour que les futurs chercheurs canadiens puissent profiter des mêmes occasions que le professeur Polanyi?

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, le professeur Polanyi ne travaille plus au Centre national de recherches depuis longtemps. Il enseigne à l'Université de Toronto. J'ai seulement rappelé ce qui se trouvait dans le discours du trône. Les moyens dont disposent nos universités pour effectuer des recherches ont augmenté grâce à la formation et à l'enseignement dispensés par un personnel qualifié, au coût de un milliard de dollars.

LE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Monsieur le Président, le professeur Polanyi critique depuis longtemps l'attitude du gouvernement canadien dans le domaine de la recherche scientifique. En 1976, il a déclaré ceci:

Nous sommes en train de réduire nos chercheurs établis à la médiocrité et de refuser même ce douteux privilège à nos futurs chercheurs.

Le ministre est-il d'accord avec les inquiétudes du professeur Polanyi au sujet du financement de la recherche fondamentale et s'il l'est, comment le gouvernement compte-t-il réparer le coup fatal porté au CNR?

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, à l'instar du professeur Polanyi, je trouve que nous devons augmenter nos dépenses. C'est pourquoi j'ai annoncé une augmentation des

fonds destinés à la recherche universitaire. Les étudiants qui ont travaillé sous la direction du professeur Polanyi pendant toutes ces années ne seraient certainement pas d'accord pour dire que leur université est médiocre.

LES SCIENTIFIQUES À L'EMPLOI DU CONSEIL

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Monsieur le Président, quelle explication le ministre est-il prêt à offrir aux nombreux scientifiques qui travaillent depuis 20 ou 30 ans pour le CNR, dont les travaux ont obtenu une reconnaissance nationale ou internationale et qui ont appris, il y a un jour ou deux, qu'ils étaient mis à pied? Est-ce de cette façon que notre pays remerciera ces gens talentueux?

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, je suis heureux que le député m'ait donné l'occasion de préciser qu'ils n'ont pas été mis à pied et de lui demander aussi pourquoi il s'acharne à saper le moral du meilleur centre de recherches au pays.

[Français]

LES PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT

M. Jacques Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie.

La réallocation de fonds dont parle le ministre procède à partir de priorités bien étranges.

M. Lark Kerwin nous indique que des projets reliés au domaine médical seront coupés. Par exemple: la recherche pour la conservation du plasma sanguin. Pendant ce temps-là, on veut appuyer les projets spatiaux américains.

Je voudrais demander au ministre où sont les priorités du gouvernement. Est-ce qu'en premier lieu on doit prendre soin de la santé des Canadiens, ou si on doit appuyer les projets spatiaux des Américains? Où sont les priorités du gouvernement?

• (1425)

[Traduction]

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, histoire de faire une mise au point, je vous citerai les paroles du docteur Kerwin qui a dit: «Nous demeurons l'organisme de recherche générale le plus important et le plus fort du Canada et nous avons l'intention d'élargir nos activités».

[Français]

LES COUPURES DANS LE DOMAINE DES RECHERCHES EN TOXICOLOGIE—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. Jacques Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le Président, dans les domaines qui seront malheureusement coupés, on compte la section d'écotoxicologie du Conseil national de Recherches qui nous renseigne sur les façons de combattre la toxicité des polluants pour les Canadiens.